

iciRENNES

Le journal de l'info municipale mai 2026 # 27



ELECTIONS

NATHALIE APPÉRÉ RÉÉLUE MAIRE DE RENNES

À l'issue des élections des 15 et 22 mars et du conseil municipal du 27 mars, Nathalie Appéré est réélue pour un nouveau mandat. Ambiance du premier conseil, interview de la maire, trombinoscope de la nouvelle équipe municipale... À retrouver dans cette édition spéciale élections. P. 2-7

ZOOM SUR

CLEUNAY FAIT SON CIRQUE

En résidence dans le quartier Cleunay, l'association Ay-Roop se sert des arts du cirque pour créer du lien. Des résidents d'un Ehpad aux écoliers en passant par des personnes en situation de handicap, nous avons suivi ce tour de piste. P. 14-15

AMÉNAGEMENT

Parking Vilaine :
c'est presque fini !
P. 10

ART CONTEMPORAIN

Anniversaire :
La Criée fête
ses 40 ans
P. 11

VIE DE QUARTIER

Jean-Pierre
Le Tondu : Monsieur
"Info La Poterie"
P. 17

Le retour
des Majorettes
rennaises
P. 18





17H

↑ Comme le veut le protocole, c'est Joëlle Le Gall, doyenne de l'assemblée, qui préside la séance.

↑ Nathalie Appéré reçoit l'écharpe tricolore des mains du premier adjoint, Marc Hervé.

PREMIER CONSEIL MUNICIPAL

NATHALIE APPÉRÉ RÉÉLUE MAIRE DE RENNES

Vendredi 27 mars, Nathalie Appéré a été réélue maire de Rennes lors du conseil municipal. Elle entame son troisième mandat et dispose d'une majorité de 44 élus sur les 61 conseillers municipaux.

Isabelle Audigé | Photos : Franck Hamon

16H50 À L'HÔTEL DE VILLE

Les 61 élus et élus arrivent petit à petit et, pour les nouvelles et nouveaux, découvrent les ors du grand salon. La salle est pleine comme un œuf : dans le public sont venus les amis, la famille... L'ambiance d'un premier conseil municipal est particulière, protocolaire et empreinte de solennité. Malgré tout, le moment est émouvant, même pour celles et ceux qui ont déjà siégé précédemment, de l'aveu d'une « ancienne » : « J'ai mal dormi la nuit dernière, sourit-elle. J'ai encore le trac. J'ai l'impression d'être au bout du plongeon avant de sauter dans le grand bain, celui de l'engagement pour un nouveau mandat de six ans. »

17H

En tant que maire sortante, Nathalie Appéré annonce les résultats de l'élection. 44 sièges pour la liste d'union de la gauche qu'elle a menée, 11 sièges pour la liste d'union au centre de Charles Compagnon et 6 sièges pour la liste LFI de Marie Mesmeur. Comme le veut le protocole, c'est le doyen ou la doyenne de l'assemblée qui va tout d'abord présider la séance. C'est donc à Joëlle Le Gall que revient cet honneur, commençant par rendre hommage aux aînés, « trop souvent oubliés et qui pourtant participent à la vie démocratique ». « Être élu, ce n'est pas un privilège, rappelle-t-elle. C'est une responsabilité, vis-à-vis de tous les Rennais qui nous demandent de travailler ensemble avec respect et sérieux. »

17H15

C'est le moment d'élire le ou la maire. Nathalie Appéré est la seule candidate à sa succession. Le vote se fait à bulletin secret. Il n'y a pas trop de suspense... C'est la tradition : ce sont les plus jeunes siégeant dans l'opposition qui dépouillent les bulletins, en l'occurrence Lucien Guénin-Queyrard et Nicolas Boucher.

17H25

Sous les applaudissements, Nathalie Appéré est réélue maire de Rennes, avec 45 votes « pour ». Ceinte de l'écharpe tricolore, elle entame son premier discours à la tribune : « S'il s'agit pour moi d'une troisième élection, l'émotion est à chaque fois unique. Unique comme cette ville. Rennes est joyeuse, tolérante, combative. Effrontée, souvent. Intranquille, à tout le moins. Rennes est avant tout humaine. » Elle ajoute : « Je ne pourrais avoir qu'un seul mot d'ordre : rassembler, apaiser, retisser. Dans le vacarme du monde, il faut prendre soin de ce que nous avons en commun et conserver l'identité singulière de notre ville. » Et de conclure : « Et maintenant, au travail ! »



↑ Lucien Guénin-Queyrard (à gauche) et Nicolas Boucher (à droite), les deux plus jeunes élus de l'opposition, dépouillent les bulletins, accompagnés de Marc Hervé.

17H15

↑ Les amis, la famille... Le public est nombreux pour ce premier conseil du mandat.



17H25

↑ La maire puis les adjointes et adjoints sont élus.

18H

C'est au tour de l'opposition de prendre la parole. Après avoir adressé ses «*félicitations républicaines*» à la maire, Charles Compagnon s'inquiète du fort taux d'abstention et des leçons à en tirer. «*Il faut que l'on traite du quotidien des gens et que l'on n'importe pas des débats nationaux dans cette enceinte.*» À l'inverse, Marie Mesmeur qui, avec LFI, entre pour la première fois au conseil municipal, annonce la couleur : «*Vous allez être obligés de chanter en rouge! Je suis ici pour politiser le débat! Nous incarnerons ici une gauche de rupture et de combat, radicale et antifasciste. Nous ne serons ni spectateurs ni accompagnateurs.*»

Après une prise de parole des groupes de la majorité (écologistes, PS, Génération-s, PC), le conseil vote pour désigner les adjoints et adjointes au nombre de 23. Marc Hervé reste premier adjoint, en charge de l'Urbanisme.

↘ Découvrez les élues et élus au conseil municipal en p. 6, et les tribunes des groupes politiques qui le composent p. 8.

→ Pour l'opposition, Charles Compagnon (en haut) et Marie Mesmeur (en bas) ont pris la parole.

18H



← Tradition oblige, un dépôt de gerbe au Panthéon a clos le premier conseil municipal du mandat. Situé dans le péristyle sud de l'hôtel de ville, le Panthéon rennais est unique en France – excepté son grand éponyme parisien. Il a été inauguré en 1922 par le maire Jean Janvier, à la mémoire des morts pour la France originaires de Rennes, dont les 936 morts de la Première Guerre mondiale. Une grande fresque du peintre Camille Godet orne la salle.

ENTRETIEN

NATHALIE APPÉRÉ,
MAIRE DE RENNES« Dans le vacarme
du monde, il faut
rassembler
et apaiser »

Quelles sont les priorités de ce nouveau mandat, les défis à relever, les nouvelles ambitions pour Rennes? La maire, Nathalie Appéré, nous répond et évoque aussi le sens de son engagement politique, entre nécessaire humilité et exigence de résultat, pour une ville vivante et solidaire.

Propos recueillis
par Isabelle Audigé
et Marilyne Gautronneau
Photos : Arnaud Loubry

Le soir de l'élection, vous étiez très émue. Vous avez déclaré que cette victoire-là était la plus belle. Pourquoi?

Ce sont toujours des moments très intenses. Chaque victoire est unique. J'avais fait le choix d'un large rassemblement de la gauche et des écologistes dès le premier tour, avec une dynamique collective très forte. Mener une équipe soudée jusqu'à la victoire procure une émotion particulière. Dans un contexte où progressent les idées de repli, nous avons fait une campagne fondée sur la solidarité, l'égalité et l'écologie. Les Rennais et Rennaises y ont adhéré, la victoire a été nette. Après douze ans comme maire, sentir que la confiance est là, c'est à la fois une grande responsabilité, mais aussi beaucoup de gratitude.

Vous évoquez Rennes comme une ville exemplaire et avez même parlé d'un modèle rennais. Qu'a-t-il de spécifique?

Rennes se distingue par sa capacité à rejeter les idées réactionnaires. C'est une ville où la solidarité et la cohésion ne sont pas juste des mots, mais bien une manière de vivre. Cela repose sur une vie associative, sportive, culturelle et citoyenne riche qui permet les rencontres et le partage. Cela peut paraître un peu « tarte à la crème », mais dans notre monde fragmenté, c'est essentiel de tisser du lien pour donner confiance en l'avenir. Nos politiques publiques s'attachent à n'exclure personne en agissant sur l'éducation, la culture, la lutte contre les inégalités.

Vous dirigez une majorité de gauche plurielle, avec douze formations différentes. Comment travaillez-vous ensemble?

Cette union s'appuie sur deux mandats de travail en commun. Elle s'est construite dans la durée, sur un travail approfondi entre les différentes formations politiques, nourri d'expertises diverses : scientifiques, associatives... Nous avons cherché à

dépasser nos nuances pour construire le projet partagé le plus adapté à la ville d'aujourd'hui, en se focalisant sur nos valeurs communes. Cela suppose de savoir arbitrer les désaccords, même s'ils restent à la marge au regard d'un programme de 450 propositions. Un programme solide, construit ensemble depuis de longs mois et non pas sur la base d'un accord électoral conclu en une nuit entre les deux tours. Cette méthode est ce qui fait la force de notre équipe. Nous sommes une majorité soudée, prête à mettre œuvre un programme ambitieux.

« Rennes est une ville où la solidarité et la cohésion ne sont pas juste des mots, mais bien une manière de vivre. »

« Notre objectif est clair : on ne laisse personne au bord du chemin, en cultivant ce supplément d'âme qui permet d'avoir une ville vivante et accueillante. »

Quelles vont être les priorités de ce mandat ?

Rassembler, apaiser et retisser un tissu social fragilisé par les crises à répétition. Bien évidemment, la question de la transition écologique, très présente sur le précédent mandat, reste centrale, indissociable de la justice sociale. Lutter contre les inégalités à la racine est une priorité. Cela passe par des mesures concrètes pour le pouvoir d'achat, comme une mutuelle municipale, un statut du parent solo, un bouclier anti-exclusion pour les 16-25 ans. Vivre décemment, en sécurité, se loger, avoir accès aux soins... Si nous ne répondons pas à ces besoins essentiels et du quotidien, nous passons à côté de nos missions de service public.

Vous insistez sur la nécessité de recréer du lien...

Oui, particulièrement en ces temps assez troublés et inquiétants à l'échelle nationale et internationale. La fragmentation sociale, les replis identitaires fragilisent la société. Notre volonté est de prendre le contre-pied de cela. Dans ce contexte incertain, notre responsabilité est de renforcer ce qui fait collectif. La résilience et la solidarité, on les trouve dans la solidarité et dans le partage. Notre objectif est clair : on ne laisse personne au bord du chemin, en cultivant ce « supplément d'âme » qui permet d'avoir une ville vivante et accueillante, où il se passe toujours quelque chose, où l'on a envie de partager et se rencontrer.

Avec un budget de plus en plus contraint, comment assurer une qualité des services publics ?

Cela impose sobriété et rigueur pour que chaque euro dépensé soit un

euro utile. Nous devons également continuer à investir pour répondre au défi des dérèglements climatiques et pour continuer à proposer des services publics de qualité. Je pense que nous devons mieux expliquer à quoi sert l'impôt, combien coûte un service et combien paye l'utilisateur. Pendant la campagne électorale, certains ont proposé la gratuité, pour les transports ou la cantine. Mais il ne faut jamais oublier que tout cela a un coût ! Et ce qui compte surtout, c'est comment il est équitablement réparti. Pour ma part, je suis très attachée à la tarification solidaire et à la gratuité sociale, que je différencie de la gratuité totale. Cela permet une répartition plus juste, en ciblant celles et ceux qui en ont besoin.

Le narcotrafic n'épargne pas Rennes. Comment y faire face ?

C'est un sujet important et complexe, et il n'y a pas de réponse unique. Il faut l'aborder dans son ensemble et je pense qu'aujourd'hui, les Rennais et les Rennaises l'ont bien compris : le narcotrafic est un phénomène national, voire international, qui dépasse largement l'échelle d'une ville. Les réponses policières et judiciaires relèvent de l'État. À notre niveau, nous agissons de manière complémentaire : avec la police municipale, la prévention, la médiation, l'action sociale ou encore la rénovation urbaine. Il est aussi essentiel d'occuper positivement l'espace public, par exemple en organisant des événements ou en aménageant des lieux, afin d'éviter que les dealers ne s'en emparent. Je distingue le démantèlement des réseaux criminels, qui ne peut relever que des prérogatives de l'État, des actions menées par la Ville, qui

peuvent peut-être sembler dérisoires prises isolément, mais qui participent à une indispensable réponse collective.

Quelle différence entre la maire de 2014 et la maire d'aujourd'hui ?

L'expérience, bien évidemment ! Une expérience qui me permet peut-être d'aller plus vite dans l'identification des problèmes et des réponses à apporter. Cependant, j'éprouve encore les mêmes émotions, les mêmes joies et je cultive toujours les mêmes doutes.

Vous doutez encore...

Oui, toujours. Je suis tombée petite dans la marmite des doutes ! Il faut rester humble et sans cesse se remettre en question. La fonction de maire implique forcément d'exercer

« La question de la transition écologique reste centrale, indissociable de la justice sociale. »

une autorité. Quand on anime un collectif, il faut à la fois permettre à chacun de s'y exprimer et en même temps assumer les arbitrages. Mais en ayant sans cesse en tête de ne pas se laisser aller à l'autosatisfaction. Il faut toujours remettre l'ouvrage sur le métier.

La politique peut-elle changer la vie ?

Oui, absolument ! Si l'on pense que l'action publique ne sert à rien et que l'on a en soi un minimum d'éthique et d'exigence morale, il faut arrêter ! À l'échelle locale, nous disposons de leviers d'action. Chaque amélioration, même modeste, compte. À chaque fois qu'on a été utile à quelqu'un ou à quelque chose, alors on a contribué à ce que la société soit meilleure. On apprend à se réjouir des petites victoires. ●

20 mesures phares du mandat

- 1 400 nouveaux logements abordables par an
- Réquisition des immeubles durablement vacants (dès autorisation de l'État)
- Création d'une bourse d'échange des logements sociaux
- Gratuité des transports pour les étudiants boursiers
- Création d'une mutuelle municipale
- 60 nouveaux policiers municipaux
- 25 nouveaux médiateurs et éducateurs
- Réaménagement de la dalle du Colombier
- Lancement de la rénovation des quartiers Bréquigny et Italie
- Nouveau pôle de santé dalle Kennedy
- Création d'une maison des livreurs
- Nouveau lieu pour les personnes sans abri
- Nouvelle école à Trégain, rénovation des écoles Colombier et Albert-de-Mun
- Ouverture d'une nouvelle cuisine centrale 100 % bio
- Création de restaurants seniors
- Nouvel équipement de glisse urbaine dans l'ancienne piscine de Villejean
- Rénovation des piscines Saint-Georges et Bréquigny
- Nouveau pôle associatif à Baud-Chardonnet, tiers-lieu à Maurepas
- Création de régies de quartiers
- Création de l'Académie populaire du climat

ÉLU-ES

LE CONSEIL MUNICIPAL

Photos : Arnaud Loubry et Julien Mignot



Nathalie Appéré,
maire de Rennes

Les adjointes et adjoints



Marc Hervé,
1^{er} adjoint à l'Urbanisme, à l'Aménagement durable, à la Rénovation urbaine et à la Politique des temps



Gaëlle Rougier,
2^e adjointe à l'Éducation et aux Droits de l'enfant



David Travers,
3^e adjoint à la Solidarité, à la Cohésion sociale et à la Politique de la ville



Rozenn Andro,
4^e adjointe à la Culture



Christophe Fouillère,
5^e adjoint à la Vie associative, à la Laïcité et au quartier de Villejean



Lénaïc Brière,
6^e adjointe à la Sécurité et au Monde combattant



Yannick Nadesan,
7^e adjoint au Sport



Lucile Koch,
8^e adjointe à la Biodiversité et à l'Animal en ville



Léo Beaufils,
9^e adjoint à la Santé et au Handicap



Nadira Dera Illa Salifou,
10^e adjointe aux Jeunesses



Matthieu Theurier,
11^e adjoint aux Finances, à l'Administration générale et à la Responsabilité sociale et environnementale



Selene Tonon,
12^e adjointe à la Communication, au Numérique et aux Relations publiques



Romain Poujol,
13^e adjoint aux Mobilités et aux Déplacements



Charline Birault Souchez,
14^e adjointe à l'Égalité, aux Droits des femmes, à la Lutte contre le racisme et les discriminations



Cyrille Morel,
15^e adjoint à la Sécurité civile, à la Prévention des risques, à la Vie nocturne et à la Propreté



Valérie Kerauffret,
16^e adjointe au Bien vieillir



Sébastien Sémeril,
17^e adjoint au Commerce, à l'Artisanat, à l'Économie et à l'Emploi



Isabelle Pellerin,
18^e adjointe aux Relations internationales, à l'Europe et au quartier Jeanne-d'Arc, Longs-Champs, Beaulieu



Patrice Depeige,
19^e adjoint au Patrimoine bâti, à l'Énergie et à la Commande publique



Cécile Papillion,
20^e adjointe aux quartiers Maurepas et La Bellangerais



Jean-François Monnier,
21^e adjoint au quartier Bréquigny



Béatrice Hakni-Robin,
22^e adjointe au quartier Le Blosne



Didier Le Bougeant,
23^e adjoint au Patrimoine et au quartier Centre

Les conseillères et conseillers de la majorité



Assia Aïch,
conseillère municipale à la Réussite éducative et à la Parentalité



Justin Amiot,
conseiller municipal aux quartiers Beaugard et Saint-Martin



Flavie Boukhenoufa,
conseillère municipale à la Politique mémorielle, au Funéraire et au quartier Sud-Gare



Ludovic Brossard,
conseiller municipal à l'Alimentation durable, à l'Agriculture urbaine et à la Lutte contre la précarité alimentaire



Montserrat Casacuberta Palmada,
conseillère municipale au Plurilinguisme, aux Langues et cultures de Bretagne



Xavier Desmots,
conseiller municipal à l'Animation sportive de proximité et aux Fêtes populaires



Laurence Duffaud,
conseillère municipale aux Ressources humaines et au Dialogue social

Les conseillères et conseillers de la majorité (suite)



Valérie Fauchoux,
conseillère municipale
à la Logistique urbaine



Matthieu Groseil,
conseiller municipal
au quartier Cleunay,
Arsenal-Redon,
La Courrouze



Hélène Le Borgne
conseillère municipale
à la Médiation
et à la Prévention
de la délinquance



Maud Lénéé-Corrèze,
conseillère municipale
aux Musées,
à la Lecture publique et
à l'Éducation artistique
et culturelle



Gabriel Montabord,
conseiller municipal
à l'Insertion



Raymond Paulet,
conseiller municipal
au quartier
La Pommeraie



Myriam Sahbi-Tollemer,
conseillère municipale
au Logement pour tous
et au quartier Thabor,
Saint-Hélier,
Alphonse-Guérin,
Baud-Chardonnet



Claire Sonnet,
conseillère municipale
à la Démocratie locale
et au quartier
Bourg-L'Évêque,
La Touche,
Moulin-du-Comte



Arnaud Stephan,
conseiller municipal
à la Petite enfance



Didier Chapellon,
conseiller municipal



Honoré Puil,
conseiller municipal



Olivier Roullier,
conseiller municipal



Priscilla Zamord,
conseillère municipale

Les conseillères et conseillers de l'opposition

Vivre Rennes



Charles Compagnon,
conseiller municipal



Carole Gandon,
conseillère municipale



Jelle Lemaître,
conseiller municipal



Amélie Dhalluin,
conseillère municipale



Nicolas Boucher,
conseiller municipal



Brigitte Compain,
conseillère municipale



Henri-Noël Ruiz,
conseiller municipal



Emmanuelle Fraslin,
conseillère municipale



Antoine Cressard,
conseiller municipal



Joëlle Le Gall,
conseillère municipale



Didier Benoist,
conseiller municipal

Insoumis, écologiste et citoyen



Marie Mesmeur,
conseillère municipale



Victor Bayard,
conseiller municipal



Régine Komokoli,
conseillère municipale



Lucien Guénin-Queyrard,
conseiller municipal



Typhaine Grignard,
conseillère municipale



Louis Amiot,
conseiller municipal

GROUPE SOCIALISTE, DÉMOCRATE, RADICAL, CITOYEN**« Continuer à être, chaque jour, au service de l'intérêt général »**

– Nathalie Appéré,
discours d'installation
du 27 mars 2026

Au terme des élections municipales des 15 et 22 mars derniers, nous tenons à saluer la mobilisation des Rennaises et des Rennais, plus forte qu'en 2020 et 2014, pour ce rendez-vous démocratique majeur. Nous remercions chaleureusement celles et ceux qui nous ont fait confiance en apportant leur suffrage à la liste d'union de la gauche sociale et écologiste « Rennes solidaire ». Ce scrutin montre une nouvelle fois que le cœur de Rennes bat résolument à gauche ! Plus encore, notre ville a montré qu'elle résiste aux idées funestes de l'extrême droite dans un contexte national et international marqué par sa progression électorale.

Suite à l'installation du conseil municipal, notre groupe s'est formé, au cœur de la majorité conduite par Nathalie Appéré, pour mettre en œuvre notre projet centré sur la justice sociale et la justice climatique. Il se compose de 18 élu-es issus de trois partis politiques (Parti socialiste, Parti radical



et Place publique) et de la société civile. 18 élu-es, nouveaux ou d'expérience, venant de tous les quartiers et au parcours de vie divers mais dont l'horizon commun est Rennes. 18 élu-es pleinement engagés pour être à vos côtés, promouvoir de nouveaux droits et préparer l'avenir. Et maintenant, au travail !

De gauche à droite : Nadira Dera Illa Salifou, Flavie Boukhenoufa, Ludovic Brossard, Béatrice Hakni-Robin, Justin Amiot, Marc Hervé, David Travers, Nathalie Appéré (maire), Honoré Puil, Isabelle Pellerin, Raymond Paulet, Selene Tonon, Christophe Fouillère (président du groupe), Sébastien Sémeril, Laurence Duffaud, Lénaïc Brière, Didier Le Bougeant et Myriam Sahbi-Tollemer.

📍 @ElusPSRennes
contact groupe-socialiste@ville-rennes.fr
elus-socialistes-rennes.fr

GROUPE ÉCOLOGISTE, CITOYEN ET FÉDÉRALISTE**Les Rennais·es ont choisi l'union de la gauche pour un projet de résistance, antiraciste, féministe et écologiste**

Quelle fierté de vivre à Rennes, une ville de gauche ! Une ville écologiste ! Le message envoyé par les Rennais·es lors des élections municipales est très clair et réconfortant dans un paysage politique fracturé et troublé par un basculement de nombreuses communes à droite ou à l'extrême droite. Rennes reste rassemblée mais le travail ne fait que commencer. À Rennes, le Rassemblement national n'aura, une fois de plus, pas franchi le seuil de notre conseil municipal. C'est une grande satisfaction. Mais ailleurs, un déchaînement de haine raciste s'est abattu sur de nombreux élu-es et maires noir-es, sur les réseaux sociaux et sur les chaînes Bolloré. Ils et elles méritent le respect et la protection de la République dont ils et elles sont les représentants. Nous leur apportons tout notre soutien !

Mais nous n'oublions pas qu'une grande partie des habitants ne sont pas allés voter. Nous avons aussi très clairement entendu le message porté par les jeunes et par les quartiers populaires de notre ville : l'action publique ne se fera pas sans elles et eux ! Les élu-es écologistes, fédéralistes et citoyen·nes resteront des élu-es de terrain, mobilisé-es pour améliorer la vie au quotidien et construire encore mieux

les politiques avec les habitant-es concerné-es. Nous continuerons à porter un projet ambitieux d'écologie populaire, pour toutes et tous et nous ne lâcherons rien sur nos combats pour une nature toujours plus préservée et pour la santé des habitant-es.

Notre groupe, composé de 19 élu-es, accueille de nouveaux visages : jeunes issu-es des partis politiques ou citoyen·nes engagé-es dans le milieu associatif. S'engager en politique et être élu aujourd'hui est loin d'être une évidence. Leur énergie et leur envie d'être aux côtés des Rennaises et des Rennais et de travailler POUR et AVEC elles et eux est la marque de fabrique des écologistes. Nous leur souhaitons la bienvenue !

Éducation, santé et handicap, biodiversité et animal en ville, bâti communal et énergie, mobilité, égalité et lutte contre le racisme et les discriminations, parentalité et réussite éducative, événements sportifs, médiation et prévention de la délinquance, insertion, démocratie locale, cultures et langues de Bretagne, éducation artistique et culturelle, musées et lecture publique, animation sportive et fêtes populaires, finances, élu-es de quartier : les élu-es écologistes, fédéralistes et citoyens auront de nombreuses

responsabilités sous ce mandat pour, concrètement, changer la vie. Pour une ville qui protège et qui prend soin des habitants. Pour une ville qui résiste à l'austérité macroniste et aux attaques contre les libertés associatives. Une ville qui reste un espace de dialogue politique et non d'affrontement permanent. Les élections présidentielles de 2027 se profilent déjà. Nous appelons tous les citoyens, associations et partis qui le souhaitent à construire avec nous un espace politique d'organisation des luttes à gauche. Car rien n'est perdu... tout reste à écrire.



Coprésident·es :
Gaëlle Rougier et Lucile Koch

📍 groupe-ecologiste@ville-rennes.fr

GROUPE COMMUNISTE

Rennes : pôle de progrès social, démocratique, scientifique et écologique

À l'occasion des élections municipales, nous sommes heureux qu'une nouvelle fois Rennes a affirmé qu'elle est de gauche, profondément de gauche. Dans ce nouveau mandat, face aux pensées archaïques et au « diviser pour mieux régner », le groupe communiste défendra l'égalité, la dignité et le progrès pour toutes et tous. Nous tâcherons de cultiver le débat en prenant appui sur les progrès de la recherche, d'être au contact des Rennaises et des Rennais et de défendre les intérêts des travailleuses et des travailleurs. Nous serons donc dans l'action pour l'amélioration du pouvoir d'achat et du cadre de vie, pour la paix et l'amitié entre les peuples, la lutte contre les pollutions et le dérèglement climatique. Et c'est avec conviction que nous porterons le programme pour lequel nous avons été élus : plafonnement des loyers, lutte contre l'isolement, accès aux loisirs, aux soins, plan emplois quartiers, gratuités et tarifications selon les revenus, développement des services publics...

Valérie Kerauffret et Yannick Nadesan, coprésident-es du groupe communiste, Arnaud Stephan, conseiller municipal

📧 groupe-pcf@ville-rennes.fr

GROUPE GÉNÉRATION-S

Merci ! L'union de la gauche trace un chemin pour 2027

Les élu-e-s du groupe Génération-s remercient les Rennaises et les Rennais pour la confiance accordée. C'est la victoire du rassemblement de la gauche écologique et sociale. Un choix que nous avons fait en responsabilité, dès le premier tour, pour être à la hauteur des enjeux et construire une réponse collective face aux urgences sociales, démocratiques et écologiques.

Ce scrutin exprime aussi une attente. Celle de faire davantage pour les solidarités, pour la justice sociale, pour accompagner et protéger chacune et chacun dans un monde instable. C'est le mandat que vous nous avez donné et nous sommes au travail.

Ce que nous avons construit à Rennes montre qu'une gauche rassemblée peut gagner et gouverner. C'est ce chemin que nous voulons prolonger et élargir, avec lucidité et détermination, jusqu'aux échéances nationales de 2027 pour faire gagner une gauche unie face à la droite extrême et à l'extrême droite.

Rozenn Andro, présidente du groupe
Matthieu Groseil, Cyrille Morel, Olivier Roullier

📧 contact :
génération.s@ville-rennes.fr



Nos élus : Charles Compagnon, Carole Gandon, Jelle Lemaitre, Amélie Dhalluin, Nicolas Boucher, Brigitte Compain, Henri-Noël Ruiz, Emmanuelle Fraslín, Antoine Cressard, Joëlle Le Gall, Didier Benoist.

GROUPE VIVRE RENNES

Vivre Rennes : la 1^{re} force d'opposition utile, ancrée dans le quotidien des Rennais et tournée vers l'avenir

11 élus, une ambition claire : porter la voix des Rennais avec lucidité et détermination, au plus près de leur quotidien et de leurs attentes.

Ce nouveau mandat municipal s'ouvre avec un fait politique clair : plus de 26 000 Rennaises et Rennais ont choisi de faire confiance à notre projet d'alternance. Leur voix ne s'éteindra pas avec l'élection. Nous la porterons tout au long de ce mandat, avec clarté, lucidité et détermination.

Notre groupe, Vivre Rennes, présidé par Charles Compagnon, réunit 11 élus engagés, rassemblés autour d'une même exigence : être utiles aux Rennais. Car la politique locale doit d'abord répondre à des réalités concrètes. C'est le quotidien qui doit guider l'action publique : un trottoir inadapté, un quartier confronté à l'insécurité, une association qui manque de locaux, des équipements qui doivent être entretenus. Derrière chaque sujet, il y a des vies, des attentes, et parfois des difficultés bien réelles.

Nous serons une opposition vigilante, parce que le contrôle démocratique est indispensable. Nous serons une opposition constructive, parce que l'in-

térêt de Rennes doit toujours primer sur les logiques d'affrontement. Et nous serons une opposition de propositions, parce que notre responsabilité est aussi de préparer l'avenir.

Nous refusons les postures et les débats déconnectés des réalités locales. Les enjeux de notre ville sont suffisamment importants pour que nous y consacrons toute notre énergie, avec sérieux et exigence. Notre engagement est simple : dire les choses avec sincérité, proposer des solutions concrètes, et toujours garder en tête l'intérêt général. Dans un contexte où la défiance peut grandir, nous faisons le choix de la clarté, de l'engagement et du respect du débat démocratique. Parce qu'au-delà de nos différences, c'est l'avenir de Rennes qui nous rassemble.

📧 groupe-vivrerennes@ville-rennes.fr
ou sur nos réseaux sociaux

GROUPE INSOUIMIS, ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Rennes : la solidarité internationale au cœur de notre action pour la paix et la dignité des peuples

L'illusion d'une politique municipale recluse derrière ses frontières s'effondre face aux réalités d'un siècle marqué par la brutalité de l'impérialisme. Il existe un continuum organique entre le fracas du monde et notre quotidien : quand le détroit d'Ormuz s'embrase, c'est le foyer rennais qui est atteint par l'envolée des prix. La géopolitique est une réalité sociale totale qui s'invite à chaque table.

Héritières des bastions ouvriers solidaires de l'Espagne républicaine ou contre l'Apartheid, nos communes doivent redevenir des foyers de résistance. De la Palestine, Liban, à l'Iran, nous adressons notre soutien inconditionnel aux peuples luttant pour leur souveraineté sous le joug des empires et des blocus financiers. Le respect du droit international et de la dignité humaine sont nos piliers, notre boussole commune.

Rennes ne saurait se draper dans de vains slogans ; elle doit être le levier d'une paix concrète. Cette exigence commence par Cuba, île exemplaire qui, malgré l'asphyxie imposée par Washington,

dépêchait ses médecins au chevet de nos hôpitaux bretons. Fidèles à cette fraternité, nous soutenons avec ferveur l'initiative de l'association France Amérique latine solidarité pour un jumelage entre Rennes et La Havane. Ce pont de coopération constituerait une brèche concrète dans l'isolement injuste imposé à tout un peuple.

Par ce jumelage, Rennes enverrait un message d'espoir par-delà les océans. Élus de combat, nous ferons de ce mandat celui de la solidarité par-delà nos frontières. Car l'on ne peut se tromper lorsque notre engagement prend le parti du plus humilié, du plus brutalisé, du plus précarisé.

ÇA SE PASSE À RENNES

ENQUÊTE PUBLIQUE

Nouvelles chaufferies bois

La Semop, concessionnaire du réseau de chaleur Sud de Rennes Métropole, prévoit le développement du réseau et la construction de deux chaufferies bois, au Blosne et à la Courrouze. Dans le cadre de l'évaluation environnementale du projet, la préfecture d'Ille-et-Vilaine organise deux enquêtes publiques, entre juin et septembre.

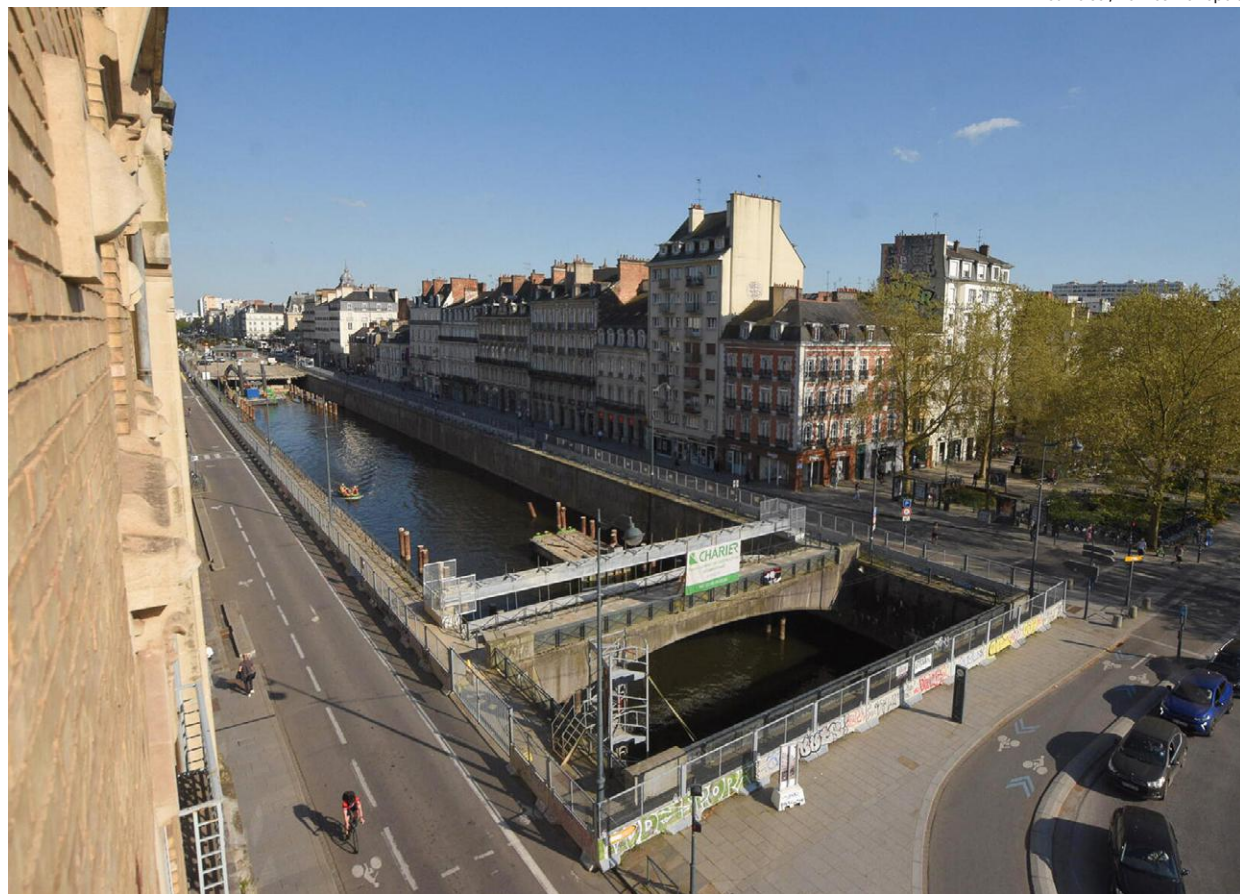
↳ Consultez l'ensemble des pièces sur la page dédiée : rm.bzh/enquetes-publiques

INTERNATIONAL

Rennes fête l'Europe

Le 9 mai, c'est la journée de l'Europe. À Rennes de nombreux organismes se mobilisent pour fêter l'Europe pendant tout le mois. De visites guidées à pied et en petits bateaux avec Destination Rennes à la Nuit européenne des musées le 23 mai en passant par une conférence-rencontre avec la députée européenne Emma Rafowicz, les rendez-vous sont nombreux et variés. À noter aussi que la Ville fête les 70 ans de son jumelage avec Exeter, en Angleterre.

↳ rm.bzh/rennes-fete-leurope



↑ En avril, la Vilaine quasi entièrement découverte, de la place de Bretagne à la place de la République.

AMÉNAGEMENT

PARKING VILAINE : C'EST PRESQUE FINI!

Ça y est ! Il ne reste presque plus rien de la dalle de l'ancien parking Vilaine. Le fleuve est désormais découvert. Maintenant, ce sont les travaux place de la République qui vont commencer.

Mi-mai, l'impressionnante pelle de démolition, posée depuis octobre dernier sur un ponton flottant, devrait avoir fini son travail de grignotage de la dalle. Il ne restera plus qu'à clore le chantier et enlever les grilles et, normalement, vers le 8 juin, on pourra marcher le long des 250 mètres de la Vilaine désormais à l'air libre.

« L'aménagement des quais de Vilaine est une opération majeure d'adaptation au changement climatique, explique Marc Hervé, adjoint à l'Urbanisme. *Rafraîchir le cœur de ville passe par la végétalisation et la reconnexion à l'eau.* » Pour pouvoir flâner le long de la Vilaine, une passerelle de 25 mètres sera posée entre les quais

Lamennais et Duguay-Trouin, ainsi qu'une promenade flottante au bord de l'eau. Leur installation est prévue entre la fin de l'année et le début 2028.

Prochaine étape : République

Prochaine étape du chantier : l'aménagement du secteur République, qui commencera cet été et durera pendant un an. La dalle, qui date de 1912, sera réhabilitée, puis seront aménagées de grandes pelouses en pente douce, entourées de gradins. Des arbres seront plantés de long du quai Lamartine.

Nicolas Auffray

À SAVOIR

BUS

Depuis mi-avril, l'organisation des arrêts des bus (C2, C3, 53 et 153) et des cars BreizhGo à République est légèrement modifiée. Plus d'infos sur star.fr et breizhgo.bzh

CIRCULATION

Le quai Duguay-Trouin sera temporairement fermé à la circulation pendant deux semaines, entre fin mai et début juin.



↑ Chaque année, 1 200 élèves de CE1 et CE2 sont sensibilisés à la sécurité routière.
© Arnaud Loubry

SÉCURITÉ

C'EST QUOI LE PASS'PIÉTON ?

Comment se déplacer en sécurité en tant que jeune piéton, cycliste ou passager en voiture ? Chaque année, la Ville sensibilise les élèves de CE1 et CE2 grâce au « Pass piéton ». Des ateliers animés par les policiers municipaux. « Cela permet aux enfants de prendre conscience de leur environnement et de cheminer en autonomie et en sécurité », précise Karine Audiger, référente Pass'piéton au sein de la police municipale. À la fin de la ses-

sion, les élèves obtiennent une attestation et un livret pédagogique qu'ils pourront partager en famille. Un moment symbolique pour Karine et ses trois collègues : « On revoit souvent les enfants dans leur quartier pour vérifier les acquis, ils nous saluent, un lien se crée au-delà de l'uniforme. » Tous les ans, 45 classes des écoles rennaises sont sensibilisées entre octobre et juin, soit près de 1200 élèves.

LE SAVEZ-VOUS ?

ART CONTEMPORAIN : LA CRIÉE FÊTE SES 40 ANS

La Criée soufflera quarante bougies en juin. L'équipement culturel municipal œuvre depuis 1986 à promouvoir l'art contemporain et à le rendre accessible au plus large public.

Installée dans l'ancienne criée aux poissons des Halles centrales – d'où son nom –, La Criée est depuis 1986 un lieu municipal dédié à l'art contemporain. Accompagnement des artistes, programmation d'expos, médiation, lieu de réflexion... Ses missions sont multiples.

Casser les clichés de l'art contemporain

Pour fêter ses 40 ans, l'équipement lance sa nouvelle exposition, « Bienvenue à La Criée », lors d'un week-end festif. « Quatorze artistes ayant déjà collaboré avec le centre, hors les murs, reviennent avec de nouvelles œuvres pensées pour être activées par le public », explique Thibaut Aymonin, chargé de communication. Parmi eux : Mioshe, Rika Tanaka, Juliette Green... Des panneaux mobiles permettent de recomposer l'exposition à sa guise. Un espace salon prolonge l'expérience : on lit,

on écoute, on discute autour des histoires de La Criée. L'exposition se vit autant qu'elle se regarde.

Depuis 1986, le Centre d'art a vu passer des artistes devenus stars comme Alain Séchas et ses grands chats ou encore Dan Graham et ses vidéos années 1980. Pourtant, pour beaucoup, ces noms restent lointains et l'art contemporain un monde réservé aux initiés. Changer cette image est un objectif : « Jouer la carte du populaire, c'est un vrai travail que l'on mène depuis des années, pour casser ce cliché qui nous colle à la peau », explique Thibaut.

Et si vous passiez jeter un œil le week-end du 12 juin ? L'exposition se poursuivra jusqu'au 20 décembre. Et comme toujours à La Criée, c'est gratuit.

Fleur Gueutier

➤ Tout le programme sur la-criee.org

© Thibaut Aymonin



↑ Le centre d'art contemporain est installé depuis 1986 dans l'ancienne criée aux poissons.



Préventica

Pour un monde [du travail] meilleur



SANTÉ, SÉCURITÉ ET QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Code invitation : **RM7**

RENNES 16 > 18 Juin

PARC DES EXPOSITIONS

400 Exposants • 150 conférences

Préventica .com

Toute l'année en ligne ! WEBINARS | MAGAZINE | ANNUAIRE | PODCASTS | INTERVIEWS...



LA QUALITÉ DE VIE À PRIX JUSTES



BOURBARRÉ "ENEZ"

à partir de 165 000 €⁽¹⁾

BRÉAL-SOUS-MONTFORT "CHAMPFLEURY"

à partir de 170 000 €⁽²⁾

CREVIN "LES QUATRE SAISONS"

à partir de 129 000 €⁽³⁾

RENNES "MILONGA"

à partir de 140 000 €⁽⁴⁾

SAINT-AUBIN-D'AUBIGNÉ "OPALE"

à partir de 125 000 €⁽⁵⁾

Espacil

Groupe ActionLogement



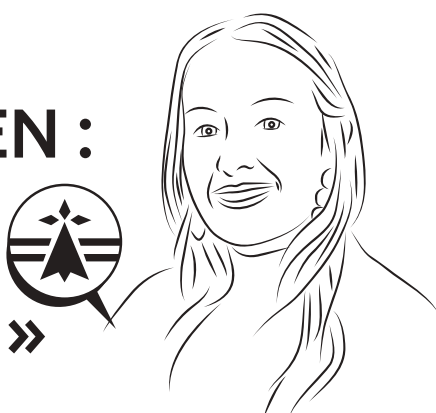
⁽¹⁾lot n°002, T2 de 41 m² avec terrasse et parking, sous conditions • ⁽²⁾lot n°3101, T3 de 64 m² avec balcon et parking, sous conditions • ⁽³⁾lot n°108, T2 de 48 m² avec loggia et parking, sous conditions • ⁽⁴⁾lot n°2002, T1 de 32 m² avec parking, sous conditions • ⁽⁵⁾lot n°005, T2 de 41 m² avec jardin, terrasse et parking, sous conditions • Architecte : Cabinet Faber • 3D : Kreation (non contractuelle) • Espacil Accession - Société Coopérative d'Intérêt Collectif d'HLM à forme anonyme à capital variable - RCS Lorient 303 587 596



↑ La Redadeg, une course participative et solidaire.
© Julien Mignot

BRETON

ESSYLT EVEN : « ISTOR AR REDADEG 'ZO ENNON »



La Redadeg permet depuis 2008 de financer des projets en langue bretonne en achetant des kilomètres.

Cette course passera le 14 mai prochain au soir à Rennes. Interview d'Essylt Even, ingénieure dans l'environnement de 26 ans, qui fait partie des bénévoles rennais.

Soñj az peus eus ar wech kentañ oc'h bet er Redadeg?

Ya, e 2008 'oa pa oan 8 vloaz. Ar c'hentañ Redadeg. Ma mamm 'noa savet pannelloù plastik. Ar ganaouenn 'moa desket er skol ivez.

Abaoe oc'h boaz da vont di?

Bewech e redan un nebeud kilometradoù. Pevar bloaz zo 'oan er skipailh lec'hel Bro-Dreger. Mont da stagañ an traoù, tapout poltridi ha bezañ er c'harr-samm evit heuliañ ar redadeg a veze graet ganin. Dreist 'oa o klevet ar vugale huchal, o kanañ. Da c'houde eo bet diaesoc'h din kemer perzh e-pad ma studioù.

Er bloaz-mañ on er skipailh Bro-Roazhon evit ar c'hehentiñ. Er skipailh e-kreiz e vin ivez, war an hent e vimp a-hed ar sizhun, war varc'h-houarn, er c'harr-samm pe o redek.

Petra a ziskouez ar Redadeg deoc'h?

Da'm soñj emañ istor ar Redadeg ennon. Evit gwareziñ ar yezh ha ma istor familh ivez. Ma zad 'oa sekretour jeneral ar Redadeg. An dra-se a ro ar muiañ a ster em buhez. Zoken e plij ma labour din met n'eo ket tra a-walc'h. Ur c'hoant eo, evel ma rankfen ma feadra evit ar brezhoneg. Graet 'oa bet goap eus ma zud kozh, brezhonegerien anezho, er skol ha n'o deus ket treuzkaset ar yezh. Lojik 'oa d'am zud lakaat o bugale ba Diwan. Un doare 'oa da respont eus pezh 'oa bet graet. Aet omp war-raok. Komz, selaou, kanañ, ober pep tra betek ar vachelouriezh a c'hellomp bremañ.

Propos recueillis par
Manon Deniau

Titouroù

Adalek fin an abardaevezh e vo abadennoù sonerezh. Ur fest-noz a vo er sal salle de la Cité gant bagad Cesson-Sévigné.

Retrouvez la traduction sur :
icirennes.fr

ÉVÈNEMENT

DROIT ET LITIGES : DES EXPERTS VOUS RÉPONDENT GRATUITEMENT

Vous vous questionnez sur vos droits? Du 26 mai au 1^{er} juin, des professionnels vous conseillent à l'occasion de Place des droits. C'est gratuit.

Le saviez-vous? Tout citoyen et toute citoyenne a le droit de se faire aider, gratuitement, pour connaître ses droits ou engager des démarches juridiques. Vous ne comprenez pas votre contrat de travail? Vous divorcez et souhaitez connaître les démarches à suivre? Vous êtes victime ou témoin de harcèlement? Quelle que soit votre situation, vous avez le droit d'être informé et accompagné.

Problème : on ne connaît pas toujours les structures à contacter. C'est pour-

quoi la Ville et le Centre départemental de l'accès au droit d'Ille-et-Vilaine (CDAD 35) organisent Place des droits, du 26 mai au 1^{er} juin. Une semaine spéciale pour faire le point sur sa situation avec des professionnels : avocats, notaires, juristes, associations... Comment? Soit par téléphone, tout au long de la semaine, ou directement sur place lors du forum qui se tiendra jeudi 28 mai au 360, à Rennes.



Place des droits, du 26 mai au 1^{er} juin

- **Permanences téléphoniques :**
prise de rendez-vous au 0800 95 35 45 (Service info sociale en ligne)
- **Forum grand public :**
le 28 mai de 9h à 18h au 360, cours des Alliés
Tout le programme :
rm.bzh/placedesdroits

Et aussi

Il existe un guide d'accès au droit :
rm.bzh/guide-droit



LIEN SOCIAL

CLEUNAY FAIT SON CIRQUE

↑ Le jeu des assiettes chinoises était un des ateliers proposés par François Pestel à l'Ehpad de Cleunay.

Dans le cadre d'une résidence de territoire de trois ans, l'association Ay-Roop se sert des arts du cirque pour créer du lien avec les populations du quartier Cleunay. Des résidents d'un Ehpad aux élèves de l'école Champion-de-Cicé en passant par les personnes en situation de handicap, nous avons accompagné ce tour de piste.

Jean-Baptiste Gandon
Photos : Arnaud Loubry

Le cirque est un formidable trait d'union quand il s'agit de créer du lien. Il réveille des souvenirs enfouis dans l'enfance chez les personnes âgées, fait briller les yeux des plus jeunes, et donne des rêves d'évasion aux êtres emprisonnés par un handicap ou à cause d'une erreur de jeunesse. Un constat dressé après avoir suivi quelques-unes des nombreuses rencontres programmées par l'association Ay-Roop dans le cadre de sa résidence de territoire dans le quartier Cleunay.

« L'idée est de planter notre mât au centre d'un territoire, à l'école Champion-de-Cicé en l'occurrence, puis d'aller à la rencontre des structures se trouvant tout autour », pose Isabelle Saliot, la coordinatrice du projet. En toile de fond, l'ambition de faire connaître le cirque, mais aussi de brosser le portrait d'un quartier dans toute sa diversité. Ateliers de circo-motricité, rencontres avec des artistes circassiens... Les interventions se succéderont toute l'année jusqu'à la présentation de *Pylône*, le 14 juin prochain : un spectacle de mât chinois du collectif

Sous le manteau, qui refermera avec la beauté du geste cette deuxième année de résidence.

Auparavant, une dizaine d'artistes et compagnies auront dispensé leur savoir-faire et leur savoir-être auprès d'une cinquantaine d'élèves de l'école Champion-de-Cicé, de résidents de l'Ehpad de Cleunay, sans oublier le centre social du quartier, l'accueil de jour pour les personnes en situation de handicap (ALAPH), ou encore l'Unité éducative d'activités de jour pour les jeunes confrontés à la justice. Une cordée solidaire mobilisée pour créer du lien dans ce quartier dit « prioritaire ».

Rompre la solitude à l'Ehpad

Artiste, technicien, enseignant, François Pestel est devenu un expert de la circo-motricité à force d'intervenir en milieu spécialisé. En ce jour de novembre 2025, à l'Ehpad de Cleunay, il propose des jeux en binôme, afin de « rompre la solitude des résidents et leur permettre de s'amuser un peu ». Jean se souvient de l'époque où il fabriquait des toupies avec son tour à bois. Guy avoue manquer

«J'ai vu une personne se lever pour la première fois de son fauteuil roulant depuis trois ans, afin de poser l'ultime gobelet en haut de la pyramide.»

François Pestel

de souplesse dans les mains pour faire tourner ces assiettes chinoises. Au moment de poser le dernier gobelet sur la pyramide, Pierre s'amuse : « Vous attendez que ça tombe, hein ? » Marlène, Janine, Joëlle, Michelle, Marcelle-Christiane... Un peu tiède au début, tout le monde finit par se réchauffer. On se prend au jeu, on se concentre, les muscles ankylosés par l'inactivité se réveillent un peu, comme les sourires. « On fait dans la légèreté, pose François Pestel. Ce qui est bien, c'est qu'on voit des progrès. » Changement de décor pour le deuxième rendez-vous, au mois de janvier. Au Milieu, le quartier général de l'association Ay-Roop, les CE2 de l'école

Champion-de-Cicé ont rendez-vous avec Yu-Yin et Isaline, de la compagnie Erreur 451. Dans quelques minutes, la jeune artiste taiwanaise et sa collègue suisse présenteront quelques morceaux de leur spectacle en cours de création. L'occasion pour les élèves de se familiariser avec le diabolo et les balles de jonglage. Convaincus par ce duo diaboliquement poétique, les jeunes spectateurs applaudissent. Dans quelques semaines, ils reviendront pour s'essayer à cette technique circassienne. Trop de la balle !

Champions du jonglage

De retour à l'école Champion-de-Cicé, à Cleunay. François Pestel initie une cinquantaine de CE2 aux acrobaties portées, à la jonglerie et autres techniques d'équilibre sur objet. Le but de la manœuvre ? « Découvrir le cirque et développer la motricité des enfants, mais aussi le faire ensemble, encourager les élèves à prendre des risques et à avoir confiance. » D'abord une balle par personne, puis deux, puis trois... Seul, puis en binôme... Lancer la balle en l'air pour trouver la bonne lenteur, la passer en cloche d'une main à l'autre... « En vrai, c'est un peu facile », glisse Amadou, pour dire sans perdre la face que ça n'est pas si simple. Des gestes élémentaires aux plus compliqués, les champions de Cicé

vont apprendre à jongler à trois balles sans s'en rendre compte. « En décomposant tous les gestes du jonglage, on évite l'écueil de l'échec. »

Fin du tour de piste avec le collectif Sous le manteau, toujours à l'école Champion-de-Cicé. Membres de cette compagnie spécialisée dans le mât chinois, Julia et Anatole sont venus avec des bâtons de bambou, une matière première au cœur de leur création *Mycélium*. L'hélice, le tic-tac, l'éclipse, le kayak... les enfants enchaînent les mouvements et poussent même le plaisir jusqu'à en inventer de nouveaux. « Les enfants sont déjà dans la créativité, sourit Anatole. Le spectacle *Mycélium* parle de symbiose, d'appartenance et de résistance. C'est une expérience artistique inclusive, une matière à modeler qui évolue en fonction de nos rencontres in situ avec les gens. » À en croire l'enthousiasme des CE2, pas de coup de bambou en perspective, bien au contraire ! ●

À VOIR

Pylône, du collectif Sous le manteau, dimanche 14 juin, 16h, derrière le BAM – 2, rue André-Trasbot, Rennes. Gratuit.

➤ ay-roop.com/les-spectacles

↓ Quand les enfants de l'école Champion-de-Cicé apprennent à jongler à trois balles... en deux temps trois mouvements !



VIE DE QUARTIER



1

BRÉQUIGNY

Une nouvelle vie pour la place Sarah-Bernhardt

En 2022, un collectif d'habitants et d'habitantes du quartier Bréquigny proposait l'embellissement de la place Sarah-Bernhardt lors du Budget participatif #6. Le but ? Déminéraliser le lieu et le rendre plus accueillant pour donner envie aux gens de se le réapproprier. Quatre ans plus tard, ça y est : la place est en germe. On commence à rêver de pauses à l'ombre ou de déjeuners au soleil, de moments de convivialité entre les générations, peut-être autour d'événements festifs. Les idées ne manquent pas et les femmes du collectif « Les Sarah » se réjouissent. « *Il y a des mamans qui se posent sur les bancs avec des poussettes* », remarque Michelle. L'octogénaire se souvient : « *Il y a trente ans, la place était occupée par les parents et les enfants qui jouaient au ballon* »,



↑ La place Sarah-Bernhardt se transforme : plus végétale et plus propice à la détente et à la convivialité.

puis les familles ont quitté le lieu. Il est temps aujourd'hui de le réinvestir. L'installation de mobilier urbain et la végétalisation sont un coup de pouce et un symbole. Pour Brigitte, « *l'idée est un peu de recréer la place du village où*

les gens peuvent se retrouver, discuter et palabrer ». Les échanges avec le centre social attenant et la direction de quartier sont fréquents. « *Leur soutien est incroyable* », précise Odile. Si les femmes semblent

aux commandes, elles pensent surtout en termes d'inclusion. La place est à tout le monde, y compris aux commerçants qui la font vivre et bénéficieront de passages plus fréquents. Anne-Claude Jaouen

NOM D'UNE RUE!

La Prévelaye, ou la success story du beurre breton

Une promenade sur la rive gauche de la Vilaine, depuis la place de Bretagne, avec vue sur les péniches amarrées... Vous êtes sur le quai de la Prévelaye. Nommé jusqu'en 1862 « halage de Vilaine », il fut aménagé par l'architecte Jean-Baptiste Martenot. Plus loin, vous musardez en pleine nature, entre bocage et terres maraîchères... c'est le secteur de la Prévelaye et ses 450 hectares. Savez-vous que ce nom fait référence à la seigneurie de La Prévelaye, un domaine noble de la périphérie de Rennes avant la Révolution ? On y trouvait un château (détruit en 1944), des terres agricoles et fermes où l'on produisait un fameux beurre, apprécié et vendu dans

tout le pays et même au-delà. « *Le beurre de la Prévelaye est le meilleur de la province. Peut-être est-ce le meilleur du royaume* », affirme en 1759 un très sérieux rapport de la Société d'agriculture bretonne. « *Un grain très fin, un arôme et une saveur agréable qui lui sont particuliers* », lit-on encore dans la revue *France pittoresque*, en 1835. Madame de Sévigné en raffole et avoue en 1690 s'en faire « *des beurrées infinies* »... Le secret de cette excellence est révélé par la même Société d'agriculture bretonne, qui étudie les prairies de la Prévelaye et conclut que « *la qualité des herbages contribue beaucoup à donner de la finesse au beurre* ». Nicolas Roger

2

LA POMMERAIE

JEAN-PIERRE LE TONDU : MONSIEUR « INFO LA POTERIE »

Une nouveauté, un projet, un rendez-vous culturel... Jean-Pierre Le Tondu parcourt les moindres recoins du quartier en quête d'infos, qu'il partage sur son blog « Info La Poterie » depuis vingt ans. Un engagement exemplaire qui a été célébré début avril lors d'une petite fête.

Olivier Brovelli

© Anne-Cécile Esteve



↑ Jean-Pierre Le Tondu lors de la cérémonie célébrant les vingt ans de sa newsletter. Lancée en 2006, pour « donner une image positive de mon quartier ».

En 2023, le quartier a officiellement changé de nom. La Poterie s'est fondue dans la Pommeraie. Mais Jean-Pierre Le Tondu n'a pas changé l'adresse de son blog. Par souci d'économie. Par fidélité aussi au quartier où il réside en famille depuis 1986. « Nous étions parmi les premiers habitants. On nous avait promis un quartier très vert. »

Bonne pioche. Curieux, sociable, l'ancien technicien qualité chez PSA est vite devenu un artisan du vivre-ensemble, d'abord à l'initiative de l'association Mieux vivre à la Poterie, ensuite aux manettes de la Maison du Ronceray. Puis vinrent la Ballade avec Brassens, les bibliothèques de rue... Quand l'association recentre sa gazette sur ses activités tandis que *Ouest-France* supprime ses pages quartiers, Jean-Pierre Le Tondu se fait rédacteur. La première newsletter mensuelle « Info La Poterie » sort en 2006, relayée par un blog en 2013. « Je me suis lancé sans compétence en informatique, explique-t-il. Je voulais donner une image positive de mon quartier en relatant son actualité, en témoignant de son dynamisme culturel, en faisant connaître les décisions politiques autant que son histoire. »

Actu et histoire

Mis à jour à raison d'une trentaine d'infos par mois, le résultat est un blog sobre qui déroule l'actu locale en colonne, généreusement illustré de photos, d'affiches, d'archives. « On me dit qu'il n'est pas beau. Je réponds qu'il faut lire le contenu ! »

En l'occurrence un patchwork de textes maison, de communiqués et de copies d'articles de presse. Une cérémonie officielle ? Un festival ? Un nouveau commerçant ? S'il se passe quelque chose à la Poterie, hormis les faits divers, le blog s'en fait l'écho. Les chantiers d'urbanisme et de promotion immobilière y sont largement traités. « En ce moment, je suis la rénovation du skatepark. J'ai aussi en projet un article sur l'histoire du Triangle et une interview de la nouvelle directrice du Polyblosne. » Le ton est informatif, le propos toujours constructif.

7 000 connexions par mois

Jean-Pierre se consacre à son blog quand son agenda le permet mais rarement moins « d'une dizaine d'heures par semaine ». Le retraité actif court les réunions et se balade beaucoup à vélo « pour voir ce qui bouge ». Il travaille en solo mais ne serait pas contre « un petit coup de main ». Par le passé, le blog « Info La Poterie » a pu comptabiliser jusqu'à 20 000 connexions par mois. L'épisode Covid puis des bisbilles avec Aiguillon Construction ont généré une audience notable. « Actuellement, la fréquentation oscille entre 7 000 et 10 000 visiteurs par mois. » La newsletter existe toujours, adressée à presque 500 internautes.

➤ infolapoterie.blogspot.com

5

VILLEJEAN

40 ANS APRÈS, LE RETOUR DES MAJORETTES RENNAISES

Quarante ans après leur rencontre à Villejean, les Majorettes rennaises se reforment. La passion n'a pas pris une ride. Les mamies ont troqué la jupette contre une belle histoire d'amitié.

Olivier Brovelli



Christiane, Patricia, Chantal, Marianne, Valérie (Marisol et Josefina, absentes sur la photo) ont décidé de « revivre à fond » leur passion de jeunesse.

© Julien Mignot

Difficile se faire entendre en ce jour de carnaval, place Sainte-Anne. Face au manège et à la batucada, l'enceinte portable ne fait pas le poids. Mais Chantal et ses copines ne baissent pas les bras. Elles les lèvent même très haut pour agiter leurs pompons. Puis enchaînent avec le bâton. Madonna succède à Luv et Sara perche ti amo. On devine l'expérience dans le sourire, la souplesse des poignets. « C'est revenu, confesse Chantal. Mais alors, qu'est-ce qu'on était rouillé ! Après le premier entraînement, on avait des bleus partout ! »

Les prochains seront consacrés au lancer et au passément de jambe. Ça se passera à la Maison de quartier de Villejean, où les filles répètent une à deux fois par mois depuis deux ans. Là où tout a commencé.

Joyeuses retrouvailles

En 1972, Chantal rejoint le club des Majorettes rennaises à sa création. Elle a 13 ans. « Ma mère pensait que ça me ferait du bien car j'étais une enfant très timide. » Elle aurait préféré le judo. En 1986, Chantal est nommée capitaine. C'est elle qui invente les chorégraphies, imagine les costumes. Et puis



© DR

↑ La troupe des Majorettes rennaises en 1980, dans le parc du Thabor.

« À l'époque, les majorettes étaient une bulle d'oxygène vitale dans un quotidien pas toujours facile à la maison. En uniforme, on était ailleurs, quelqu'un d'autre. On rêvait. »

Toujours jeunes

Le temps a passé mais les sexagénaires dansent avec le même plaisir. Contre l'âgisme, le message est clair. « La vie continue quand on est senior. Dans un coin de notre tête, on est toujours l'adolescente qu'on a été. Nous aussi, on veut s'amuser. »

Les Majorettes rennaises subliment la nostalgie de leur jeunesse en se produisant dans les Ehpad. Gratuitement bien sûr. Elles se paient en joie de vivre.

La troupe participe aussi à de petits festivals de rue, à des animations commerciales, à l'inauguration de la piscine de Villejean récemment. Qu'en pensent les passants ? « J'avais peur que les gens se moquent de nous. Mais on ne reçoit que des compliments. On vient nous parler, on fait plein de belles rencontres », se réjouit Chantal. « On vit à fond notre passion de jeunesse, voilà tout. » Avis aux anciennes qui voudraient remonter le temps, « on les attend ».

↳ Contact : capitaine.
majorennaises@laposte.net

3

LE BLOSNE

DU PAIN FRAIS TOUS LES JOURS

C'est une bonne nouvelle ! Installées place Jean-Normand, deux boulangeries ambulantes alimentent à nouveau le quartier, en mal de pain depuis la fermeture du dernier commerce en 2025. Au Blosne, où vivent quelque 12 000 personnes, cette absence se faisait sentir. Pour débloquer la situation, la Ville a lancé un appel à projets à l'automne dernier. Sélectionnée, la boulangerie Miravel est installée depuis février, presque tous les jours. « Dans le quartier, il y a une épicerie, une boucherie, un tabac, un coiffeur, un opticien, mais il n'y a plus de boulangerie. C'est une nécessité », estime Tarik.

Son étal est à l'image du lieu, métissé. Baguettes, pains complets ou pains nordiques côtoient batbouts et pains marocains. Il y a aussi des viennoiseries, mais pas (encore) de pâtisseries. Les mardis, c'est la boulangerie solidaire Phylia qui prend le relais. Bien connus et soutenus par les habitants du quartier, Camille, Aurélie et Julien ont démarré leur activité au fournil de l'ancien centre commercial Sainte-Élisabeth. Depuis mars, ils sont de retour place Jean-Normand avec leurs pains 100 % au levain à base de farine bio. Pains de campagne, aux graines,

cookies au chocolat et aux amandes sont ici vendus à tarifs différenciés, selon les ressources de chacun. Juste à côté, l'association Au P'tit Blosneur tient un stand de thé et café, la convivialité est au rendez-vous. « Notre stock est dévalisé en une heure trente », sourit Julien. Phylia envisage l'ouverture d'un deuxième jour de vente hebdomadaire à partir de juin.

- ↘ **Boulangerie Miravel :** tous les jours, sauf le mardi, de 9h à 19h
- Boulangerie solidaire Phylia :** le mardi, de 16h à 19h

4

MAUREPAS

Ma rue comme là-bas

Brno, Erlangen, Rochester, Jinan, Sendai... À Maurepas, une dizaine de rues font référence aux villes jumelées avec Rennes. Le projet artistique « Ma rue comme là-bas », qui va s'étaler sur trois ans, s'appuie sur cette particularité. À chaque ville son œuvre. Elle sera réalisée par des artistes rennais et des villes jumelles concernées, en associant les habitants du quartier.

- ↘ **Jeudi 28 mai**, un premier panneau sera dévoilé à l'occasion des 70 ans du jumelage entre Rennes et Exeter (Angleterre). Une petite fête est prévue rue d'Exeter de 16h à 18h. Le 25 juin, ce sera au tour de Brno (Tchéquie).

Quelles évolutions pour le quartier ?

Envie de découvrir les projets qui transforment le quartier ? Présentations, échanges et infos sur les aménagements à venir lors du Forum urbain de Maurepas, mercredi 20 mai, de 16h à 19h au Pôle associatif de la Marbaudais (Pam) – 32, rue de la Marbaudais.

- ↘ Entrée libre, ouvert à tout le monde !

© Christophe Le Dévéhat



↑ Deux boulangeries ambulantes, Phylia et Miravel (photo), se relaient pour fournir du pain frais aux habitants du quartier.

Fibre optique : à Rennes, restez connectés !



Dès 2027, Rennes basculera complètement vers la fibre. Pour les habitants encore abonnés à une offre ADSL, c'est le moment de changer. Bonne nouvelle, Bouygues Telecom propose une transition simple et fluide pour leur permettre de bénéficier du très haut débit. La promesse d'une connexion plus stable et bien plus performante. **Laure Gomez-Fuentes**, Responsable des ventes Fibre chez Bouygues Telecom, fait le point pour nous.

Pouvez-vous nous en dire plus sur l'arrêt de l'ADSL à Rennes ?

L.G-F : Le plan Très Haut Débit, lancé par le gouvernement en 2013, prévoit la conversion de tous les foyers ADSL vers la fibre d'ici 2030. Les jours de l'ADSL sont comptés : 157 communes ont déjà basculé début 2025, 760 début 2026, et plus de 2 000 autres vont le faire d'ici début 2027. À compter de cette date, les services ADSL s'arrêteront définitivement. Pour aider les habitants de la commune dans cette transition, nous proposons chez Bouygues Telecom un accompagnement de A à Z, pour une conversion tout en douceur.

Que va-t-on y gagner, concrètement ?

L.G-F : L'ADSL appartient presque déjà au passé. La technologie cuivre n'est désormais plus assez puissante et robuste pour assurer une bonne qualité de service à l'ensemble des usagers. Avec l'explosion du télétravail, l'amélioration des technologies TV, le développement des usages connectés... les usages évoluent et l'ADSL ne répondra bientôt plus aux besoins des particuliers et des entreprises. Par ailleurs, l'ADSL est aussi énergivore : il consomme jusqu'à trois fois plus d'énergie que la fibre.

La fibre optique permet quant à elle d'obtenir un débit jusqu'à 100 fois plus rapide. Elle permet de tout voir en plus grand : débits, nombre d'équipements connectés, qualité TV...

Fibre sous réserve d'éligibilité et de raccordement jusqu'au domicile.

Que proposez-vous aux habitants de Rennes pour en profiter ?

L.G-F : Le passage à la fibre peut parfois générer une certaine appréhension pour les usagers. Nous faisons donc le maximum pour les rassurer et les accompagner au mieux.

En cas de changement d'opérateur, on se charge de la résiliation de l'ancien abonnement ADSL, puis de l'installation et de la mise en service de la fibre chez l'habitant. Nos techniciens sont tous formés et qualifiés pour ces interventions. Ils vont même jusqu'à s'occuper du paramétrage des équipements domestiques - ordinateurs, téléphones, tablettes, etc.

Pour permettre aux habitants de rester connectés pendant cette période de transition, Bouygues Telecom fournit une clé 4G pendant toute la durée de l'installation et ce, gratuitement. Nous souhaitons faire de ce changement une vraie bonne nouvelle pour améliorer et simplifier les usages numériques de nos clients en leur garantissant une expérience optimale.



À Rennes,
plus de 156 000 foyers éligibles
à la fibre Bouygues Telecom et
2 boutiques au 9 rue le Bastard et
au C.Cial Alma, 5 rue du Bosphore.



Passez à
la fibre

4 mois
OFFERTS⁽¹⁾

appelez-nous
3106
service & appel gratuits



en boutique



bouyguetelecom.fr

(1) APRES REMBOURSEMENT. Offre valable du 02/02/2026 au 31/05/2026 pour toute souscription à une offre Bbox fibre, offre fin de série, Bbox La Poste Mobile, Bbox banque (hors séries spéciales, box B&You, 4G box et 5G box), sous réserve d'éligibilité en fibre et de raccordement jusqu'au domicile et d'une adresse d'installation dans une commune éligible. Offre non cumulable avec d'autres promotions en cours. Remboursement des 4 premiers mois sur demande par virement dans un délai de 8 semaines maximum. Voir conditions dans le formulaire. Liste des communes éligibles sur <https://www.bouyguetelecom.fr/choisir-bouygues-telecom/fin-adsl>.

3106 Service & appel gratuits

Réalisation : Elsa Bordes Graphiste - SASU. Bouygues Telecom - Société Anonyme au capital de 929 207 595,48 € - Siège social : Le Technopôle, 13-15 avenue du Maréchal Juin - 92360 Meudon-la-Forêt - RCS NANTERRE 397 480 930.

bouygues
TELECOM